

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport  
**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin  
**Band:** 49 (1992)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Sport éternel : Héraclès et les écuries d'Augias  
**Autor:** Jeannotat, Yves  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-998037>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

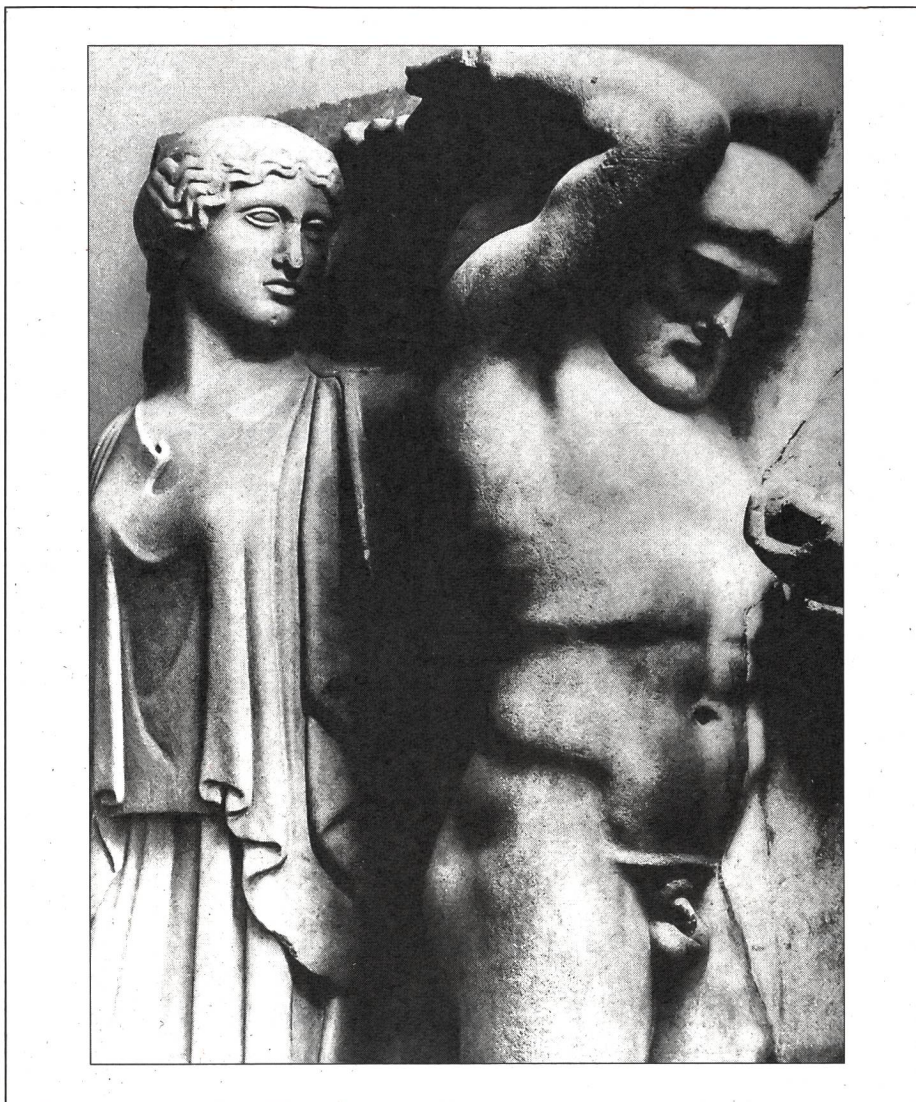
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Sport éternel

Yves Jeannotat



*Héraclès portant la voûte céleste, encouragé par la déesse Athéna.*

## Héraclès et les écuries d'Augias

Pausanias, le géographe et historien grec, continue à raconter la légende des Jeux olympiques et son imagination ne tarit pas, ajoutant sans doute une multitude de fioritures aux faits réels qui servent de «noyaux durs» à ses «histoires». Qui a vraiment instauré les Jeux olympiques: Héraclès l'Idéen? Clyménos de Cydonia? Zeus lui-même? Peu importe, tant est émouvante, à chaque fois, la trame poétique des récits, notamment lorsque les dieux entrent en scène: voici Hermès, fils de Zeus et de Maia, dieu du commerce et du... vol, par exemple; et Arès, fils de Zeus et d'Héra, dieu de la guerre et père d'Oenomaos: Hermès et Arès vaincus tous les deux par Apollon, fils de Zeus et de Léto, dieu de la divination, des arts et du soleil, dieu de la musique et de la poésie, le premier à la course, le second au pugilat...

## Héraclès le Thébain

Une des légendes les plus connues de la création des Jeux olympiques met en scène Augias, roi de l'Elide, et Héraclès le Thébain, héros le plus populaire et le plus célèbre de toute la mythologie dite «classique», auteur des fameux «Douze travaux» accomplis sur l'ordre de son cousin Eurysthée, roi de Mycènes. Celui qui nous intéresse est généralement donné comme le septième. Augias tenait de nombreux troupeaux de son père, mais il négligeait de faire enlever le fumier de ses écuries. L'odeur empestait les environs et, privé de cet engrais naturel, le sol de sa propriété devenait de plus en plus stérile. Eurysthée, qui possédait de par ses origines un certain pouvoir sur Héraclès, lui ordonna, pour l'humilier, de «curer ces étables». Augias accepta volontiers mais, avant de se mettre à l'ouvrage, le héros conclut un marché avec ce der-

nier, à savoir qu'Augias lui remettrait une partie de son royaume (selon les uns), un dixième de ses troupeaux (selon les autres), s'il parvenait à mener à bien le grand nettoyage en une seule journée. Jugeant le pari impossible, Augias accepta.

Héraclès réussit ce tour de force, grâce à une astuce incroyable: il ouvrit une brèche dans le mur d'enceinte des étables et y fit pénétrer les eaux de l'Alphée et du Pénée, qui coulaient l'un près de l'autre. L'eau ressortit par l'autre extrémité de la cour, entraînant tout le fumier avec elle. Irrité d'avoir vu Héraclès accomplir ce dont il s'était vanté, rapporte en substance Pierre Grimal dans son «Dictionnaire de la Mythologie», Augias prétextua qu'il s'était fait aider et il refusa donc de lui payer le prix convenu. Plus même, il le bannit de son royaume. Héraclès, furieux, recruta alors une armée de volontaires arcadiens et marcha contre Augias. D'abord défait, le fils d'Amphitryon et d'Alcmène revint à la charge, s'empara d'Elis, tua Augias et établit son fils Phylée sur le trône de l'Elide.

De retour de son expédition victorieuse, Héraclès s'assit sur les rives de l'Alphée, au pied du Mont Kronos et non loin du tombeau de Pélops, époux d'Hippodamie, pour qui il avait beaucoup de vénération. «Il songeait et en son cœur se demandait quelles nouvelles tâches l'attendaient», raconte Raymond Boisset. C'est là qu'il décida de laisser la marque de ses exploits et de perpétuer sa récente victoire par des Jeux. Avec le butin qu'il ramenait d'Elis, il institua des prix pour doter les épreuves qui seraient disputées en l'honneur de Pélops. Il consacra au héros un autel de gazon et lui offrit, dans une fosse, un bélier noir en sacrifice. «Héraclès traça lui-même l'enceinte consacrée à Zeus tout puissant», poursuit Boisset. «Avec le concours d'Iolaos, son neveu et fidèle compagnon, il décida d'appeler ces jeux, Jeux olympiques. Il en régla l'ordre, en fit disputer les épreuves entre ses compagnons, remporta lui-même le pancrace et fixa le retour de la fête tous les cinq ans, en comptant à la manière antique et le point de départ et le point d'arrivée.»

Poète lyrique grec (518-438 avant Jésus-Christ), Pindare désigne lui aussi Héraclès comme fondateur des Jeux olympiques. «Une relation étroite s'est d'ailleurs établie entre Héraclès et Olympie», rapportent Fleuridas et Thomas à ce sujet dans leur livre «Les Jeux olympiques». En effet, les douze célèbres travaux sont représentés sur les douze métopes (intervalle séparant deux triglyphes d'une frise dorique et dans lequel se trouve généralement une dalle sculptée) du temple de Zeus à Olympie! ■